

Conséquences de l'orpaillage artisanale sur la production agricole et la sécurité alimentaire dans le territoire de Seke-Banza

par Théophile Keni Lungu, Honoré Belesi Katula, Camille Nsimanda & Fils Milau

Résumé

Seke-Banza, l'un des dix territoires de la Province de Kongo Central en RDC, est une entité à vocation agricole qui constitue le grainier de la province. Les paysans y pratiquent une agriculture de substance dont les principales cultures sont la Banane, le Manioc, le Maïs, le Riz, le haricot et l'arachide. Ces dernières décennies, l'orpaillage artisanale tend à détrôner cette spécialité ; ce qui constitue une menace potentiel au secteur agricole de la zone. En analysant les perceptions de la population, la présente étude examine comment l'activité aurifère influence la production agricole locale et la sécurité alimentaire dans le Territoire de Seke-Banza.

L'approche méthodologique s'appuie sur une approche mixte (qualitatives et quantitatives) les recherches documentaires et les enquêtes de terrain (entretiens et observations). Il est vrai que l'orpaillage est une alternative à l'instabilité économique des paysans mais il ressort de cette étude que les conséquences sont notamment la réduction des superficies cultivables et conflits fonciers, réduction de la main d'œuvre agricole, réduction de temps de travaux agricoles, dégradation de la qualité du sol, baisse de la production agricole locale et apparition de l'insécurité alimentaire. Les stratégies pour la création de l'équilibre agriculture-mine dans le territoire ont été aussi proposé.

Mots clés : Orpaillage, production agricole, insécurité alimentaire, Seke-Banza

Abstract

Seke-Banza, one of the ten territories of Kongo Central Province in the DRC, is an agricultural area that serves as the province's breadbasket. Farmers there practice subsistence farming, with bananas, cassava, maize, rice, beans, and peanuts being the main crops. In recent decades, artisanal gold mining has been increasingly supplanting this traditional activity, posing a potential threat to the area's agricultural sector. By analyzing the population's perceptions, this study examines how gold mining activity influences local agricultural production and food security in the Seke-Banza Territory.

The methodological approach relies on a mixed-methods approach (qualitative and quantitative), combining documentary research and fieldwork (interviews and observations). While gold panning is indeed an alternative to the economic instability faced by farmers, this study reveals that its consequences include a reduction in arable land and land conflicts, a decrease in the agricultural workforce, reduced time spent on agricultural work, soil degradation, a decline in local agricultural production, and the emergence of food insecurity. Strategies for creating a balance between agriculture and mining in the region were also proposed.

Keywords: Gold panning, agricultural production, food insecurity, Seke-Banza

1. Introduction

Dans la plupart des pays en développement, l'exploitation minière artisanale demeure une activité largement informelle et non réglementée (Hilson, 2009).

De ce fait, Hilson (2011) indique que les mineurs artisanaux dépendent fortement de technologies rudimentaires quasi sans encadrement ni formalisation. Ceci nuit au bien-être des communautés, à l'environnement et a des conséquences négatives sur la production agricole et l'accès à l'alimentation.

D'après Whittemore, R., Chase, S. K., & Mandle, C. L., *Validity* (2001), l'exploitation aurifère artisanale ou à petite échelle ou orpillage artisanal désigne l'exploitation minière pratiquée par des individus, des groupes, des familles ou des coopératives avec une mécanisation minimale ou inexistante, souvent dans le secteur informel (illégal) du marché.

L'exploitation minière artisanale et à petite échelle (EMAPE) en Afrique subsaharienne est souvent perçue comme une activité de type « ruée », caractérisée par le chaos et un esprit d'entreprise, où les mineurs sont des « chercheurs de fortune » (Hilson, 2002). Elle est également souvent considérée comme une activité de « précarité », où les mineurs cherchent à atténuer leur pauvreté et travaillent dans l'EMAPE pour compléter leurs revenus agricoles (Hilson, 2002).

Hilson (2009) a constaté que les activités d'exploitation minière artisanale et à petite échelle (EMAPE) dans les pays en développement ont eu un impact sur la production agricole et l'approvisionnement. Comme c'est le cas dans le district d'Amansie Ouest et à Kyebi, dans la région orientale du Ghana, à la famine des communautés agricoles entourant la mine d'or de Nyamongo dans le district de Tarime en Tanzanie (Crawford, 2015), à la faible production agricole dans les zones d'exploitation minière artisanale de Katni et Chatanagpur en Inde (Drechsler, 2001), et à la réduction de la production alimentaire dans les zones minières de Manille aux Philippines en raison de la dégradation des sols, de la pollution des cours d'eau, de la déforestation et de la pénurie de main-d'œuvre active (FAO, WFP, and IFAD, 2012).

L'insécurité alimentaire existe lorsque tous les individus n'ont pas ou pas un accès suffisant à une alimentation saine et nutritive pour mener une vie saine et active (Simon Thibodeau, 2022).

Selon Almaden (2015), le secteur minier Congolais à l'instar de celui de nombreux pays en développement, est caractérisé par une forte « informalité » notamment dans son sous-secteur artisanal. Cette situation, qui limite sa contribution effective au développement économique de l'État, a longtemps conduit à appréhender l'exploitation artisanale de l'or principalement sous l'angle de ses effets négatifs.

Selon Keni L.T. et *al.* (2023), dans le Territoire de Sek-Banza l'activité d'orpaillage artisanal paraît économiquement viable pour les exploitants car elle aide à augmenter les revenus des ménages, mais elle constitue à l'inverse une source de la dégradation de la production agricole et de conflit pour les populations rurales locale. Sachant que le bien-être de la population ne peut pas être assuré dans les milieux ruraux si la production agricole est déficitaire, une question mérite d'être posée : quels sont les conséquences de l'orpaillage artisanal sur la sécurité alimentaire dans le territoire de Seke-Banza ?

La présente étude vise à explorer les implications de l'orpaillage artisanal sur la production agricole et la sécurité alimentaire dans le Territoire de Seke-Banza.

A cet effet, une attention particulière sera accordée aux effets de l'orpaillage artisanal sur les facteurs de production agricole, sur la production agricole locale, ces implications sur la sécurité alimentaire, la dimension de la sécurité alimentaire la plus affectée et les mesures appropriées pour développer l'équilibre dans la relation agriculture–mine de Seke-Banza.

Pareilles analyses n'étant pas encore été menées dans le territoire de Seke-Banza, l'étude veut apporter sa contribution dans la gestion rationnelle l'écosystème de Seke-Banza par la création de l'équilibre en l'agriculture et l'orpaillage, gage d'une sécurité alimentaire dans le territoire.

Cette étude s'étend de janvier à décembre 2025 et couvre l'espace géographique du Territoire de Seke-Banza, province de Kongo Central en République Démocratique du Congo, dans laquelle

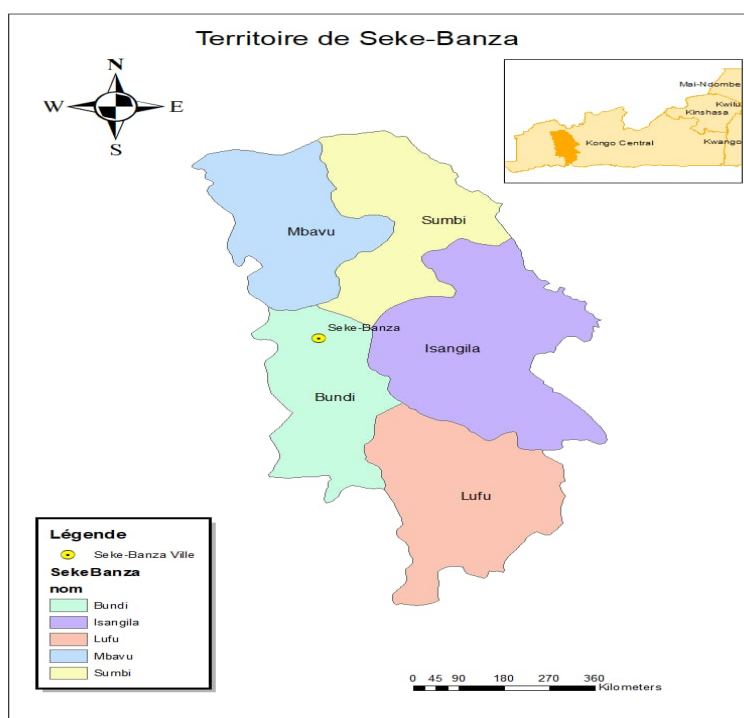
l'exploitation artisanale de l'or est exercée notamment dans les secteurs de Mbavu, Bundi, Sumbi et Isangila.

2. Matériel et Méthodes

2.1. Milieu d'étude

Le territoire de Seke-Banza s'étend de latitude 5°17'22,15" et longitude 13°38'31,17" à l'Est ; latitude 5°14'00,13" et longitude 13°05'04,95" à l'Ouest ; latitude 4°55'29,92" et longitude 13°26'01,90" au Nord ; latitude 5°49'54,43" et longitude 13°26'58,10" au Sud comme l'indique la carte :

Figure 1 : Carte administrative du Territoire de Seke-Banza dans la Province au Kongo Central



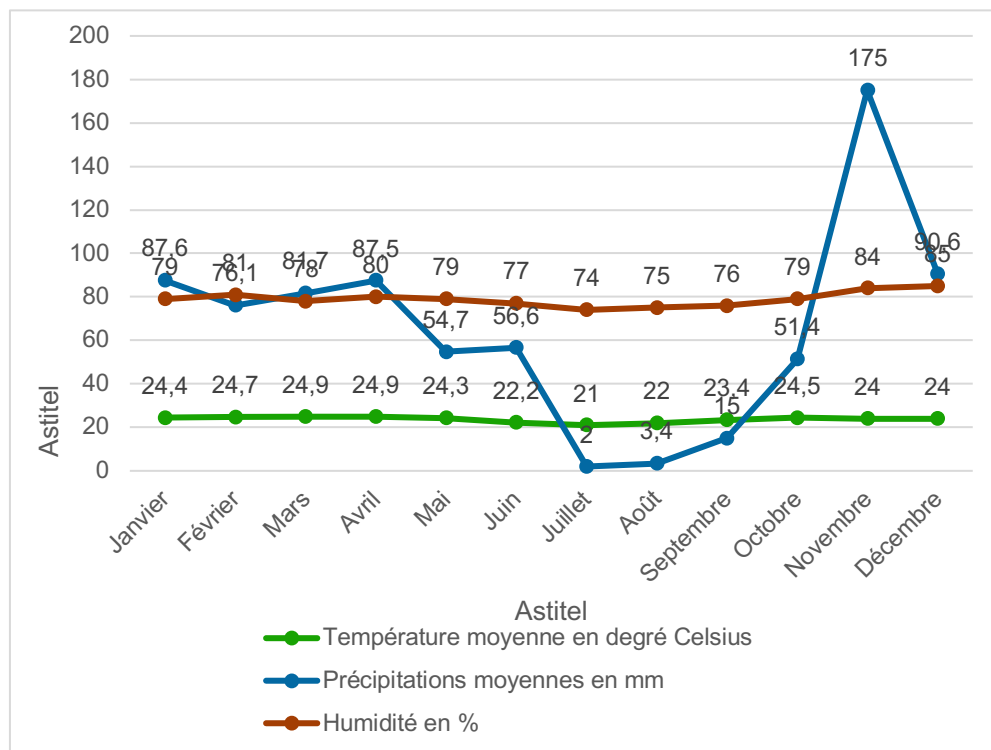
Source : auteur à partir des données shapefiles de la province

Pour Peel M. C et *al*, (2007), le Territoire de Seke-Banza s'inscrit dans l'ensemble écologique de la forêt de Mayombe en République Démocratique du Congo, et se caractérise par un éco-climat

du type tropical humide, classé Aw5 selon la classification de Köppen. Selon David M. Olson et *al.* (2001), cette région forestière est également influencée par le courant marin froid de Benguela ainsi que et les alizés du sud-est qui contribuent à façonner ses conditions. En ce qui concerne le régime saisonnier, les travaux de Couralet C. et *al.*, (2018) ainsi que de Lubalega T. K et *al.*, (2018), mettent en évidence une alternance de deux saisons principales. La saison des pluies, d'une durée d'environ sept mois, s'étend de mi-octobre à mi-mai et comprend une courte période sèche en janvier et février, caractérisée par une réduction des précipitations.

Par ailleurs, selon WWF (2010) et CSB (2014), la saison sèche, qui dure de cinq mois, s'étend de mi-mai à mi-octobre. Elle se distingue par une forte réduction des précipitations, parfois quasi nulles, comme l'illustre la figure ci-dessous pour la période considérée dans la présente étude :

Figure 2: Évolution de la précipitation, l'humidité relative de l'air et la température de janvier à décembre 2025



Source : Auteur à partir des données de l'INERA Ngimbi

La figure 2 montre que les précipitations mensuelles moyennes varient entre 2 et 87.6 mm, tandis que la température moyenne annuelle, oscille autour de 21° C à 24,9 °C. l'humidité relative de l'air n'est très variable. Durant la période de cette étude, elle va de 74% à 81%. En ce qui est de l'insolation, les données du Ministère Provincial du Plan de Kongo Central (2011) ainsi que celles de Lubalega T. K., et Mananga P. M., (2018) indiquent qu'elle est globalement faible dans le territoire de Seke-Banza. Elle est estimée à environ 50% entre 7 et 17 heures et peut descendre à, moins de 20 % en saison sèche. La durée annuelle d'insolation n'excède pas 1.300 heures par an, soit en moyenne 3 à 4 heures par jour.

Au Nord-Ouest du territoire de Sek-Banza, les sols sont du type argilo-sableux à argileux. Ces formations pédologiques appartiennent au groupe ferrasols sur roches basiques (Tutula, 1968 ; Hubau et *al.*,

2014) Il s'agit donc des sols ferralitiques (oxisols), caractérisés par une forte la teneur d'oxydes de fer et d'aluminium.

Selon le Ministère Provincial du Plan (2007), l'organisation géologique de la zone d'Ouest en est, comprend le système Mayombe, le système Haut-Shilungu, les formations tillitiques ainsi que le système schisto-calcaire. La texture des sols varie globalement d'argilo-limoneuse à argilo-sableuse, ce qui leur confère dans l'ensemble, un potentiel de fertilité relativement favorable.

La végétation du territoire de Seke-Banza est majoritairement forestière (White F., 1986). Selon Lubini A. (1997) cette caractéristique confirme l'appartenance de ces formations y compris celle de la réserve de Biosphère de Luki, au massif forestier guinéo-congolais. Par ailleurs, cette réserve constitue un exemple représentatif de la forêt du Mayombe. Selon Fayolle et *al.*, (2014) ce type forestier correspond à la catégorie « moist central Africa », équivalente aux forêts semi-décidues décrites par White (1986).

2.2. Approche méthodologique

2.2.1. Approche de l'étude

Cette étude a adopté une approche mixte combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. Elle est à la fois descriptive et analytique dans la mesure où elle vise à décrire les réalités observées sur le terrain tout en analysant l'orpaillage artisanal et la production des principales spéculations. Cette approche a facilité un examen approfondi des perspectives et des expériences des populations, révélant des détails importants sur la manière complexe dont les activités minières affectent la sécurité alimentaire dans la zone étudiée.

2.2.2. Techniques de collecte des données

a) Recherche documentaire

La recherche documentaire a consisté en une revue de la littérature portant sur l'orpaillage artisanal, la production agricole, la sécurité alimentaire. Elle s'est appuyée sur des

ouvrages scientifiques, des articles, des rapports institutionnels ainsi que d'autres documents pertinents sur la thématique étudiée.

b) observation de terrain

Des observations directes ont été réalisées sur 42 sites d'exploitation artisanale. Ces actions de descente sur terrain ont permis d'étudier les pratiques d'orpaillage artisanale, de constater les pratiques agricoles ainsi que leurs implications sur la production agricole et la sécurité alimentaire des populations locales.

c) Enquête sur le terrain

Des enquêtes ont été menées auprès des acteurs locaux impliqués dans l'orpaillage artisanale (orpailleurs, agriculteurs, autorités locales, etc.). Elles ont été réalisées à l'aide de questionnaires semi-structurés et d'entretiens, permettant de recueillir des informations sur le changement opéré par les orpailleurs dans les activités économiques, les conflits constatés sur terrain et changement de la qualité du sol et la carence en produits alimentaires.

d) Données en rapport avec la sécurité alimentaire

pour être plus précise et réaliste, l'étude a préféré puiser les informations concernant la sécurité alimentaire dans les résultats des enquêtes menées par la FAO durant la période de la présente recherche en utilisant l'outil fiable qui est l'IPC_AFI.

Selon FAO/FSNAU (2006), le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire ou Integrated Food Security Phase Classification, en anglais, IPC en abrégé c'est un ensemble d'outils et de processus standardisés à l'échelle mondiale qui permet d'analyser et de classer la gravité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition aiguë dans une zone donnée. Ce cadre a pour objectif fournir des informations stratégiques pour la prise de décision afin de prévenir, atténuer ou réduire l'insécurité alimentaire aiguë qui menace une région donnée.

Pour l'Asociados mundiales de la CIF. (2012), les zones géographiques sont classées en 5 phase de sévérité notamment (1) la zone en sécurité alimentaire (phase 1), (2) zone insécurité alimentaire modérée (phase 2), (3) zone de crise aiguë de l'alimentation et des moyens d'existence (phase 3), (4) zone d'urgence humanitaire (phase 4) et (5) zone de famine ou catastrophe humanitaire.

2.2.3. Échantillonnage

Le choix de l'échantillon a été effectué en ciblant les principaux acteurs concernés par l'activité d'orpaillage. Ce choix a permis de recueillir des informations pertinentes et diversifiées, représentatives des réalités du terrain. En l'absence d'une base de sondage exhaustive des exploitants artisanaux de l'or opérant dans le Territoire de Seke-Banza, il a été procédé à un échantillonnage raisonné. L'échantillon retenu comprend 345 individus, répartis entre les secteurs de Bundi (104), Mbavu (155), Sumbi (27) et Isangila (59). Les informations analysées proviennent de 42 sites d'exploitation artisanale.

2.2.4. Traitement et analyse des données

Les logiciels Microsoft Excel 2011 et SPSS (Statistical Package for Social Science) ont été utilisés respectivement pour l'encodage des données, le calcul des fréquences de certaines variables ainsi que la réalisation des analyses statistiques.

3. Présentation des résultats

Les résultats de cette étude portent sur l'impact de l'orpaillage artisanal sur les facteurs de production agricole, les effets de l'orpaillage sur la production agricole locale, les implications sur la sécurité alimentaire et les mesures pour un développement équilibré agriculture-mines.

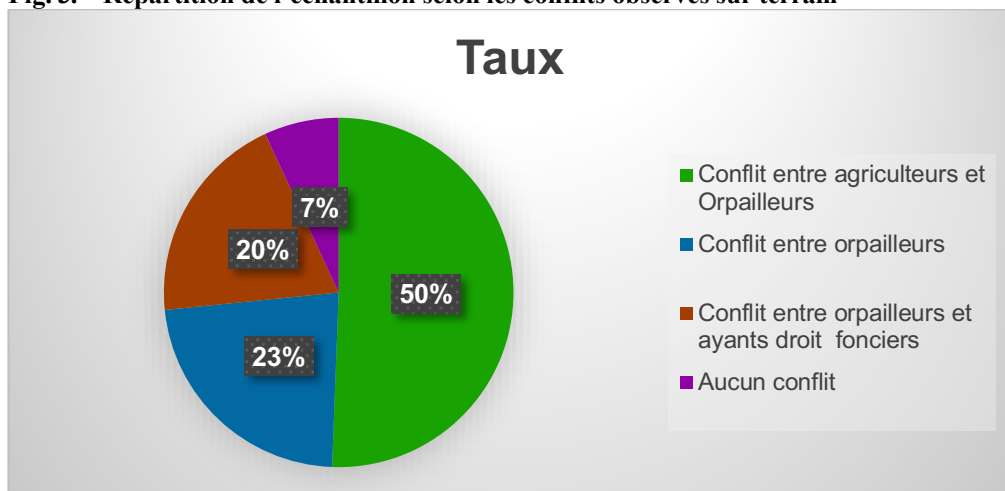
3.1. Impact de l'orpaillage artisanal sur les facteurs de production agricole

3.1.1. Réduction des superficies cultivables et conflits fonciers

Les résultats de notre étude montrent que sur l'ensemble de 42 sites d'exploitation étudiés, une superficie totale de 1.830.945 m² soit 183,945 ha de forêts sont détruites par l'orpaillage artisanal, surface de terre propice aux activités agricoles de pointe en saison C (sèche). Cette situation de concurrence a engendré la réduction de surface culturale aboutissant à l'insécurité alimentaire car les cultures maraichères, les haricots et le riz pratiquées dans ces bas-fonds en saison C sont généralement sources des vitamines, des protéines et des glucides. Ces produits sont indispensables au maintien de la bonne santé de la population surtout les enfants de moins de cinq ans.

La réduction de la superficie cultivable constatée entraine aussi des conflits entre les orpailleurs et les agriculteurs. En ce qui concerne les conflits, les données enregistrées sont interprétées sur la figure suivante :

Fig. 3. Répartition de l'échantillon selon les conflits observés sur terrain



Source : Auteur à partir des données de l'enquête

La figure 3 met en évidence une répartition des conflits dans les sites d'exploitation aurifère dans le territoire de Seke-Banza : les

conflits entre agriculteurs et orpailleurs dominant nettement avec 50,6 %, soit plus de la moitié de l'ensemble. Suivi des conflits entre orpailleurs 22,8 %, conflits entre ayant-droit fonciers et orpailleurs 19,7 %. A cause de cette situation, l'étude considère que l'exploitation artisanale de l'or dans ce territoire constitue une menace pour la production agricole et la sécurité alimentaire en ce qu'elle se constitue en concurrent en ce qui concerne l'occupation de terrain, en réduisant ainsi la superficie agricole, elle diminue aussi la production agricole du territoire et la disponibilité alimentaire qui un facteur clé de la sécurité alimentaire.

3.1.2. La réduction de la main d'œuvre agricole

La réduction de la main d'œuvre agricole est exprimée par la migration de la main-d'œuvre de l'activité agricole à l'exploitation minière. En se basant sur la comparaison de la situation des activités principales de la population avant et après la ruée de l'or dans le territoire de Seke-Banza. Les informations à ce sujet sont reprises dans le tableau suivant :

Tableau 1. Avis des enquêtés sur leurs activités principales avant et après la ruée de l'or dans le territoire

Activités principales	Avant la ruée de l'or		Après la ruée de l'or	
	Nombre	%	Nombre	%
Agriculteur	301	87,2	124	35,9
Charbonnier	23	6,7	5	1,4
Commerçant	6	1,7	45	13,0
Fonctionnaire	15	4,3	2	0,6
Orpailleur	0	0,0	169	49,0
Total	345	100,0	345	100,0

Source: Auteur à partir des données de l'enquête

Le tableau 1 indique qu'avant la ruée de l'or dans le territoire de Seke-Banza, l'agriculture (87,2 %) primait comme activité principale, avec quelques activités marginales (charbonnier, commerçant,

fonctionnaire). C'est un modèle classique, peu diversifié, où la vie l'économique de la population repose quasi exclusivement sur les travaux champêtres. Les autres catégories sont insignifiantes.

Après la ruée, L'agriculteur, jadis dominant, chute à 35,9 %, il perd son statut de pilier central. À l'inverse, l'orpailleur qui n'existait pas, prend la première place (49,0 %). On passe d'une économie productive et enracinée à une économie de prédation, tournée vers un gain rapide et incertain.

Cette situation implique les effets secondaires notamment les taux des commerçants bondissent de 1,7 % à 13,0 %, en revanche, le taux des charbonniers et les fonctionnaires s'effondrent respectivement de 6,7 à 1,4% et 4,3 à 0,6%.

En effet, ce tableau montre une désorganisation profonde de l'activité agricole et un exode agricole (perte de la main-œuvre agricole) manifeste enrichissant la main d'œuvre favorable à l'orpaillage artisanal. Ce facteur contribue fortement à la réduction de la superficie emblavée, à la baisse de la production agricole et à l'insécurité alimentaire car rendant la nourriture indisponible (insuffisante).

3.1.3. La réduction de temps de travaux agricoles

Les enquêtes menées par l'étude indiquent qu'à la ruée de l'or dans le Territoire de Seke-Banza, tous ceux qui ont l'orpaillage comme activité principale ne vivent que de cette activité tandis que ceux qui ont encore l'agriculture comme principal travail divisent leurs temps de travail entre l'agriculture et l'orpaillage. Ce qui réduit davantage les facteurs de production agricole.

3.1.4. Le changement de la qualité du sol

Le retournement du sol dans les sites d'exploitation artisanale de l'or modifie la nature du sol et l'expose à l'érosion. Par conséquent, les sites ayant subis exploitation minière restent inaptes à l'agriculture pendant longtemps.

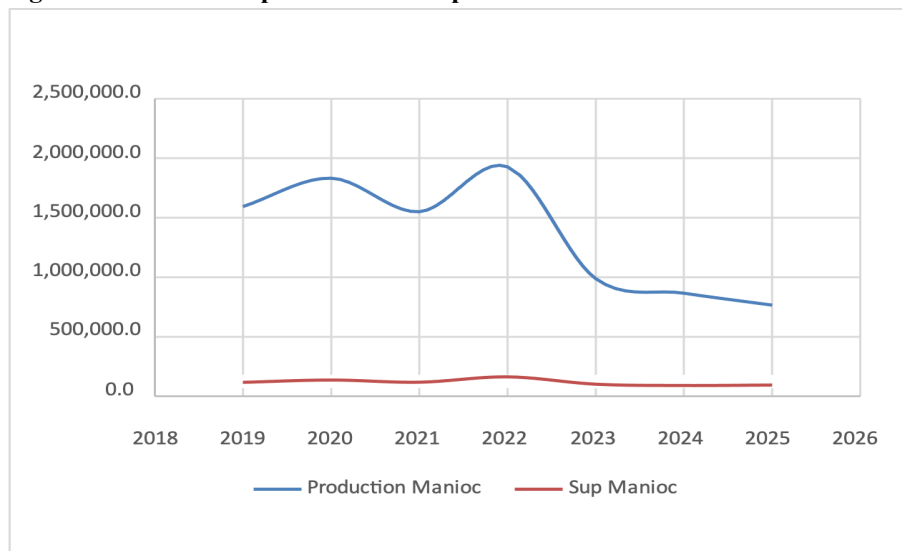
Les quatre facteurs précités mis ensemble contribuent largement à la détérioration des facteurs de production agricole conduisant à la baisse de la production agricole qui induit la rareté de la nourriture et l'insécurité alimentaire.

3.2. Effets de l'orpaillage sur la production agricole locale

D'une manière générale, l'étude constate que l'exploitation artisanale de l'or influence négativement la production agricole du Territoire de Seke-Banza. Ceci se matérialise par l'évolution des statistiques agricoles enregistrées dans le territoire durant les sept dernières années sur les principales cultures notamment le manioc, le maïs, le riz, l'arachide et le haricot commun.

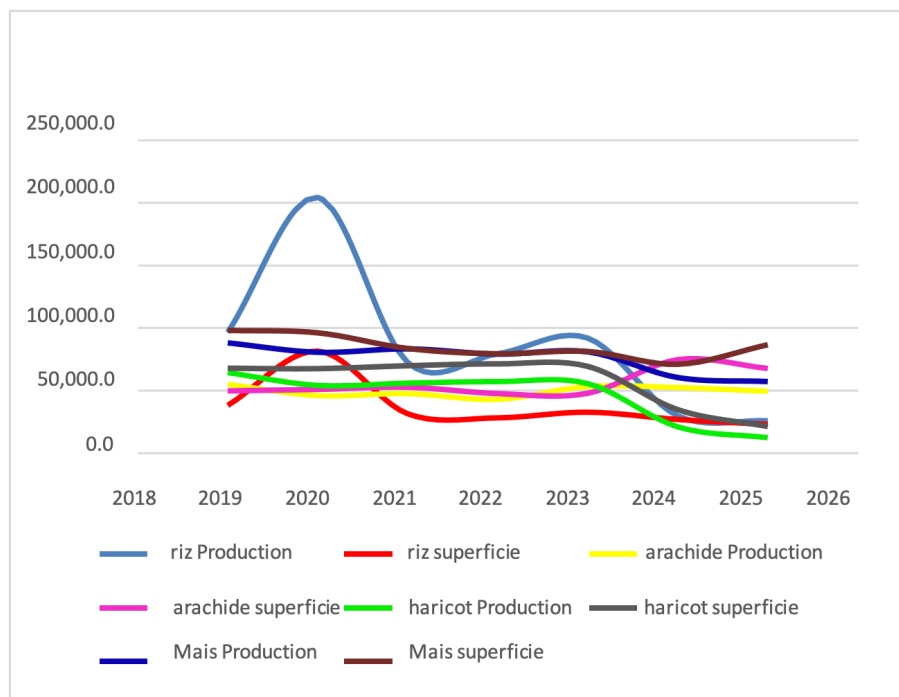
Les figures suivantes représentent l'évolution de la production agricole et des superficies emblavées des principales cultures dans cette entité de 2019 à 2025.

Fig. 4: Évolution de la production et superficie de Manioc de 2019 à 2025



Source: Auteur à partir des données des rapports de l'Inspection de l'Agriculture du Territoire de Seke-Banza

Fig. 5: Évolution de la production et des superficies emblavées de Haricot, Arachide, Riz paddy et Maïs dans le Territoire de Seke-Banza de 2019 à 2025



Source: Auteur à partir des données des rapports de l'Inspection de l'Agriculture du Territoire de Seke-Banza

Les graphiques 4 et 5 représentent la production agricole et les superficies emblavées de manioc, maïs, haricot, arachide et riz paddy dans le Territoire de Seke-Banza de 2018 à 2025, l'étude remarque que les deux variables tendent vers la baisse suite à l'exode agricole, à la réduction du temps consacré à l'agriculture et à la détérioration de la nature du sol par l'orpaillage. Si cette situation persiste, les conditions alimentaires dans cette partie de la province deviendront inquiétantes et cela affectera aussi les villes comme Matadi, Boma et Kinshasa où la production agricole de Seke-Banza est habituellement déversée. Les cultures de riz et de haricot qui sont souvent pratiquées dans les bas-fonds sont plus touchées.

3.3. Implications de l'orpaillage artisanal sur la sécurité alimentaire

Étant donné que l'orpaillage artisanal a perturbé les facteurs de production, le sol et le capital humain, il a contribué à l'avilissement de la production agricole et à l'installation de l'insécurité alimentaire. Le tableau qui suit donne les derniers résultats de GTT, FAO et PAM sur l'insécurité alimentaire aiguë, dans le territoire de Seke-Banza.

Tableau 2. Situation de la sécurité alimentaire dans le Territoire de Seke-Banza

<u>Territoires</u>	IPC Phase 1	IPC Phase 2	IPC Phase 3	IPC Phase 4	IPC Phase 5	<u>Phase Globale</u>
Seke-Banza (Actuelle)	55%	30%	15%	-	-	Phase 2
Seke-Banza (projetée)	40%	45%	15%	-	-	Phase 2

Source: Rapport de l'enquête IPC octobre 2025

La lecture du tableau 2 montre que le territoire de Seke-Banza, avec sa population estimée à 498.941 habitants, a 15 % de la population soit (74841 personnes) sont en phase de crise (phase 3) c'est-à-dire qu'ils ont des déficits importants de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure au niveau normal. Ces ménages parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale seulement en dépâtissant de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise. 30% de la population en 2025 et 45% projeté 2026 soit (224523 personnes) sont en phase de stress (phase 2) c'est-à-dire qu'ils ont une consommation alimentaire minimale et adéquate, mais ne peuvent assumer certaines dépenses non alimentaires qu'en s'engageant dans des stratégies d'adaptation de stress.

Cette situation indique visiblement que le Territoire de Seke-Banza, jadis grainier de la Province de Kongo Central sombre progressivement dans l'insécurité alimentaire.

La dimension de la sécurité alimentaire la plus touchée est la disponibilité des produits alimentaire. Puisqu'il y a visiblement une diminution des aliments pendent que la population est toujours croissante.

3.4. Stratégie pour le développement d'un équilibré agriculture–mines dans le Territoire de Seke-Banza

Les résultats épinglés ci-haut à l'occurrence la réduction des superficies cultivables et les conflits fonciers, la diminution des actifs agricoles, la réduction de temps de travaux agricoles, la perturbation de la qualité du sol et la diminution de la production des principales spéculations (manioc, maïs, riz paddy, arachide et haricot) occasionnés par l'orpaillage artisanale, mettent la population de cette zone en situation vulnérabilité alimentaire, la preuve que l'orpaillage est en train de prendre de l'ampleur dans le territoire de Seke-Banza en noyant l'agriculture qui pourtant est le garant de la sécurité alimentaire dans le milieu. Ainsi, il s'avère indispensable de proposer des stratégies pour créer l'équilibre entre l'agriculture et l'orpaillage dans ce territoire. Ces stratégies passent par :

- La séparation nette à travers des cartes communautaires des zones réservées à l'agriculture de celles allouées à l'orpaillage (création des zones agricoles et des carrés miniers avec des limites infranchissables) ;
- Réhabiliter le Service d'Appui et d'Encadrement des exploitants Miniers Artisanaux à petit Échelle (SAEMAPE) ;
- Aider les orpailleurs à travers le SAEMAPE à s'organiser en coopératives minières pour faciliter leur encadrement ;
- Sensibilisation les parties prenantes à la gestion de l'après-mine c'est-à-dire la réhabilitation de chaque portion de terre après exploitation (remblayage des puits, reboisement) pour la rendre à nouveau cultivable ;
- Former les orpailleurs sur la gestion de leurs revenus en les encourageant à orienter leurs gains miniers dans l'agriculture ;

- Encourager le Développement des filières des cultures pérennes (cacao, café) pour offrir une alternative stable à la précarité des revenus miniers ;
- Réhabilitation des routes de dessertes agricoles car quelques paysans ont déclaré ne pas vouloir exercer l'activité agricole par manque de possibilité d'apporter les produits agricoles vers le marché d'écoulement ;
- Amélioration des conditions d'approvisionnement des agriculteurs en intrants de basse appropriés pour soutenir leur résilience (semences améliorées, pesticides et fertilisants)
- Réhabilitation du Service National de Vulgarisation Agricole, SNVA en sigle. Service spécialisé dans l'encadrement technique des agriculteurs.

4. Discussion

La discussion autour des conséquences de l'orpaillage artisanale sur la sécurité alimentaire des populations du territoire de Seke-Banza s'est focalisée d'une part sur les impacts de cette activité sur les facteurs de production agricole dans cette entité (superficie cultivable, main d'œuvre agricole, temp de travail agricole et la qualité de sol), d'autre part sur les effets de l'orpaillage sur la production des principales cultures vivrières et ses implications sur la sécurité alimentaire.

Il a été constaté qu'il y a une diminution de la superficie cultivable dans le territoire suite l'expansion de l'activité aurifère. En effet, 183,945 hectares de forêt de bas-fond qui regorgent des terres fertiles, autres fois utilisées pour les cultures maraichères, le haricot et le riz ont été ravagé durant la période de cette étude. Or pour la population rurale de ce territoire essentiellement agricole, la terre est le facteur de production le plus important, il est un facteur existentiel. Réduire cette dernière, conduirait à rendre la population vulnérable sur le plan alimentaire car elle pratique l'agriculture de subsistance. Pour ce qui est de la vulnérabilité alimentaire, les preuve ce cette étude corroborent avec les conclusions des recherches de F. N'goualessou

(2012) qui affirme qu'en République Centrafricaine, l'impact des activités minières sur les activités agricoles pouvait être envisager dans les dimensions de la diminution de la production, la réduction du temps de travail consacrés à l'agriculture, de l'abandon de certains champs et arrêt total de toute activité agricole. Cette attitude implique la rareté des produits de consommation provoquant ainsi l'insécurité alimentaire. La perte de terres agricoles a été signalée aussi par Danyo et Osei-Bonsu (2016) comme étant le principal impact de l'exploitation minière artisanale sur les communautés minières ghanéennes. Haruna et *al.* (2022) ont également fait une constatation similaire en décrivant l'exploitation minière et l'agriculture comme étant étroitement liées en raison de l'impact de l'exploitation minière sur la productivité agricole.

L'étude a observé une réduction sensible de la main d'œuvre agricole ou actif agricole. Les résultats de la recherche indiquent qu'avant la ruée de l'or dans le territoire de Seke-Banza, 87,2 % de la population enquêtée était agriculteur, les autres soit 12,8% s'occupaient de quelques activités marginales comme charbonnier, commerçant, fonctionnaire. Après la ruée, l'agriculteur, jadis dominant, chute à 35,9 %, il perd son statut de pilier central. À l'inverse, l'orpailleur qui n'existait pas, prend la première place (49,0 %). Ces résultats corroborent avec ceux de Funoh Keven N. (2014) qui confirme qu'au Cameroun des nombreux petits exploitants agricoles jeunes, attirés par des paiements plus élevés et plus rapides de l'orpaillage artisanal, abandonnent l'agriculture traditionnelle. Cette réduction de la main-d'œuvre perturbe gravement la production agricole locale.

Ceux qui sont restés agriculteurs soit 35,9% ont réduit leurs temps de travaux agricoles, le partageant avec l'orpaillage artisanale. Ces résultats vont dans le même ordre d'idée que ceux de Nyathi et *al.*, (2025) qui disent qu'au Zimbabwe, certains petits agriculteurs sont tellement absorbés par l'exploitation minière qu'ils n'ont jamais l'occasion d'aller aux champs. Tandis que d'autres ont sensiblement réduit le temp accordé aux travaux champêtres.

La dégradation de la qualité du sol se manifeste par le fait que le sol retourné par les orpailleurs ne peut plus supporter les cultures pendant une très longue durée.

En effet, les résultats de cette étude indiquent clairement que l'orpaillage artisanale et l'agriculture dans le territoire de Seke-Banza présentent un antagonisme ou évoluent en concurrent, ce pendant les recherches de Hilson et Garforth, (2013) ; Maconachie et Binns, (2007); et Pijpers, (2014), indiquent que ces deux activités sont complémentaires.

Les aspects analysés ci-haut conduisent forcément à la baisse de la production agricole sur les principales spéculations vivrières du Territoire de Seke-Banza notamment le Manioc, le Maïs, l'Arachide, le Haricot et le Riz paddy, aboutissant à l'insécurité alimentaire observée. Ce constat semble corroborer avec les recherches de N'gna Traoré (2019) qui, confirme qu'en zone minière, la terre apparaît comme une ressource à la fois négociée et disputée entre exploitants miniers et agriculteurs.

Concernant les stratégies pour créer l'équilibre entre l'agriculture et le mine, ces actions se résument par la bonne gouvernance c'est-à-dire l'application des lois qui protègent les zones agricoles hautement productives (bassin de production agricole), l'intervention de l'État dans redynamisation les services d'encadrement des paysans dans la production agricole (SNVA) et dans l'exploitation artisanale minière (SAEMAPE) et faire respecter les normes minières, environnementales et agricoles dans les zones d'exploitation minière. Ce qui corrobore avec les conclusions de Nyathi et *al.*, (2025).

Conclusion

Au terme de cette étude sur les conséquences de l'orpaillage artisanale sur la production agricole et la sécurité alimentaire dans le Territoire de Seke-Banza, Province de Kongo Central en RDC, il ressort que plusieurs facteurs conjugués engendrés par l'exploitation artisanale

de l'or sont à l'origine de la baisse de la production agricole dans la zone considérée aboutissant à l'insécurité alimentaire. L'orpaillage artisanal semble être économiquement rentable pour les orpailleurs, mais au contraire elle constitue une source de la détérioration de la production agricole et de conflit pour les populations rurales de Seke-Banza.

La rapidité du gain dans le secteur minier l'emporte sur le revenu que procure l'activité agricole. Ce secteur minier entraîne le détournement de la main d'œuvre agricole particulièrement les jeunes. En revanche, l'agriculture s'éloigne de plus en plus de ses performances d'antan en raison du peu d'intérêt qui lui est accordé désormais. La combinaison de la baisse de la production agricole vivrière gage de la sécurité alimentaire et l'accroissement de la population venue à la recherche de l'or est à la base d'une flambée des prix des produits alimentaires venant des territoires voisins. Par ailleurs, les inégalités d'accès à ces denrées finissent par créer des situations alimentaires diversifiées au sein des ménages conduisant à l'insécurité alimentaire.

Pour permettre la création de l'équilibre entre l'agriculture et le mine, l'étude appelle à la bonne gouvernance par l'application rigoureuse des lois qui protègent les zones agricoles hautement productives (bassin de production agricole), la redynamisation des services d'encadrement des paysans dans la production agricole (SNVA) et dans l'exploitation artisanale minière (SAEMAPE) et faire respecter les normes minières, environnementales et agricoles dans les zones d'exploitation minière.

Bibliographie

- Almaden, C. R. (2015). Political ecology of small-scale gold mining in Cagayan de Oro City, Philippines. *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 6(1 Suppl. 1).
- Asociados Mundiales de la CIF. (2012). *Versión 2.0 del manual técnico de la Clasificación Integrada de las Fases de la Seguridad Alimentaria: Información y normas que garantizan mejores decisiones relativas a seguridad alimentaria*. FAO.
- Couralet, C., Van den Bulcke, J., Ngoma, L. M., Van Acker, J., & Beeckman, H. (2013). Phenology in functional groups of Central African rainforest trees. *Journal of Tropical Forest Science*, 25(3), 361–374.
- Crawford, G., Coleman, A., Gabriel, B., & Atinga, M. (2015). *The impact of Chinese involvement in small-scale gold mining in Ghana* (Report No. E-33110-GHA-1). International Growth Centre. <https://www.theigc.org/wp-content/uploads/2016/08/Crawford-et-al-2015.pdf>
- CSB. (2014). *Rapport provincial sur l'état des lieux de la biodiversité dans le Kongo Central (Bas-Congo)*. Première Conférence Internationale sur l'état des lieux de la biodiversité dans la R.D. Congo, Kisangani.
- Danyo, G., & Osei-Bonsu, A. (2016). Illegal small scale gold mining in Ghana: A threat to food security. *Journal of Food Security*, 4(5), 112–119. <https://doi.org/10.12691/jfs-4-5-2>
- Drechsler, B. (2001). *Small-scale mining and sustainable development within the SADC region*. Mining, Minerals and Sustainable Development.
- FAO, WFP, & IFAD. (2012). *The state of food insecurity in the world*. FAO.
- Fayolle, A., Picard, N., Doucet, J.-L., Swaine, M. D., Bayol, N., Bénédet, F., Gourlet-Fleury, S., Kouamé, F. N., Kouadio, Y. L., Lejoly, J., Lewis, S. L., Sonké, B., & Steppe, K. (2014). A new insight in the structure, composition and functioning of Central African moist forests. *Forest Ecology and Management*, 329, 195–205. <https://doi.org/10.1016/j.foreco.2013.07.014>

- FSNAU. (2006). *Marco integrado de clasificación de la seguridad alimentaria y la fase humanitaria: Manual técnico versión 1* (Serie Técnica IV). FAO/FSNAU.
- Funoh, K. N. (2014). *The impacts of artisanal gold mining on local livelihoods and the environment in the forested areas of Cameroon* (Working Paper No. 150). CIFOR.
- Haruna, U. A., Amos, O. A., Dara, O. O., Wuraola, S. F., Kilonzo, J. S., Olorunfemi, O. E., Musa, S. M., & Lucero-Prisno, D. E. (2022). Agriculture and food security in Northern Nigeria, Part II: The impact of mining. In M. J. Cohen (Ed.), *Advances in food security and sustainability* (Vol. 7, pp. 149–160). Elsevier.
<https://doi.org/10.1016/bs.af2s.2022.06.003>
- Hilson, G. (2002). An overview of land use conflicts in mining communities. *Land Use Policy*.
- Hilson, G. (2009). Small-scale mining, poverty and economic development in Sub-Saharan Africa: An overview. *Resources Policy*.
- Hilson, G., & Van Bockstael, S. (2011). Diamond mining, rice farming and a “Maggi cube”: A viable survival strategy in rural Liberia? *Journal of International Development*.
- Hilson, G., & Garforth, C. (2013). “Everyone now is concentrating on the mining”: Drivers and implications of rural economic transition in the Eastern Region of Ghana. *The Journal of Development Studies*, 49(3), 348–364. <https://doi.org/10.1080/00220388.2012.713469>
- Hubau, W., Van Neer, W., Van Bergen, P., Beeckman, H., & Eichhorn, B. (2014). Archaeological charcoals as archives for firewood preferences and vegetation composition during the late Holocene in the southern Mayumbe, Democratic Republic of the Congo (DRC). *Vegetation History and Archaeobotany*, 23, 591–606.
<https://doi.org/10.1007/s00334-013-0415-1>
- Keni, L. T., Mbenza, M. F., Nkunku, P. M., & Mvuanda, R. K. (2023). Impacts de l’orpaillage sur la production agricole dans le territoire de Seke-Banza (RDC). *International Journal of Innovation and Scientific Research*, 68(2), 214–223.

- Lubalega, T. K., Isungu, I., Mupwala, É., Mabanga, A., Khasa, D. P., Ruel, J. C., Mayigu, H., Matangwa, E., & Dishiki, E. (2018). Étude de la régénération naturelle de cinq espèces semencières dans la réserve de biosphère de Luki en RDC. *Revue africaine d'environnement et d'agriculture*.
- Lubini, A. (1997). Les ressources phytogénétiques des savanes du Zaïre méridional. In *Actes du colloque "Gestion des ressources génétiques des plantes en Afrique des savanes"* (Bamako, Mali, 24–28 février 1997).
- Maconachie, R., & Binns, T. (2007). "Farming miners" or "mining farmers"? Diamond mining and rural development in post-conflict Sierra Leone. *Journal of Rural Studies*.
- Ministère Provincial du Plan. (2007). *Document de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté (DSRP Final)*.
- Ministère Provincial du Plan. (2011). *Document de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté de seconde génération (DSRP) (Vol. 1)*.
- N’Gna Traoré, N. (2019). Articulation et compétition entre l’exploitation de l’or et l’agriculture à Kadiolo: Quelles dynamiques foncières? *Revue Malienne des Langues*, (5).
- N’Goualesso, F. (2012). *Impact de l’exploitation artisanale de diamant sur les activités agricoles dans le Mambéré-Kadéï* (Mémoire de maîtrise, Université de Bangui).
- Nyathi, D., Dube, E., Ncube, M., & Sibanda, B. (2025). Mining farmers or "farming miners": The dynamics of livelihood diversification in rural agricultural communities of Insiza District, Zimbabwe. *TWIST Journal*. <https://doi.org/10.5281/twist.10049652>
- Olson, D. M., Wikramanayake, E. D., Burgess, N. D., Powell, G. V. N., Underwood, E. C., D’Amico, J. A., Itoua, I., Strand, H. E., Morrison, J. C., Loucks, C. J., Allnutt, T. F., Ricketts, T. H., Kura, Y., Lamoreux, J. F., Wettengel, W. W., Hedao, P., & Kassem, K. R. (2001). Terrestrial ecoregions of the world: A new map of life on Earth. *BioScience*, 51(11), 933–938.

- Peel, M. C., Finlayson, B. L., & McMahon, T. A. (2007). Updated world map of the Köppen-Geiger climate classification. *Hydrology and Earth System Sciences*, 11(5), 1633–1644.
<https://doi.org/10.5194/hess-11-1633-2007>
- Pijpers, R. (2014). Crops and carats: Exploring the interconnectedness of mining and agriculture in Sub-Saharan Africa. *Futures*.
- Thibodeau, S. (2022). *L'insécurité alimentaire des ménages: Synthèse de la consultation*. Observatoire québécois des inégalités.
- Tutula, P. (1968). *L'enrichissement de la forêt du Mayumbe en Terminalia superba Engl. et Diels par le sylvo-bananier* (Rapport de master, Université Lovanium de Kinshasa).
- White, F. (1986). *La végétation de l'Afrique*. ORSTOM-UNESCO.
- Whittemore, R., Chase, S. K., & Mandle, C. L. (2001). Validity in qualitative research. *Qualitative Health Research*, 11(4), 522–537.
- WWF. (2010). *Plan d'aménagement de la Réserve de Biosphère de Luki*. Projet d'appui à la gestion durable et conservation des écosystèmes forestiers de la République Démocratique du Congo.